

Intramuros
2012

intramuros

INTERNATIONAL DESIGN MAGAZINE HORS-SÉRIE



TAI PING

Un art fondamental
Des tapis d'exception

Ramy Fischler

Designer invité

Dans la logique de son affirmation d'identité, la maison Tai Ping a fait le choix en 2012 d'un acteur singulier afin de peaufiner la conception de son nouvel espace parisien, rue de Montalembert. Né à Tel Aviv en 1978, diplômé en 2004 de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI-Les Ateliers), Ramy Fischler n'accepte les projets que s'il sait pourquoi. Passionné par les relations entre l'espace physique et numérique, ce designer belge basé aujourd'hui à Paris pratique la création de manière éclectique, du projet de recherche au design industriel, artisanal et prospectif. Partenaire particulier de Patrick Jouin durant près de neuf ans, il a participé au sein de son agence à des projets aussi diversifiés que la scénographie de l'exposition "Parade" (plus grande exposition design organisée hors-les-murs par le Centre Pompidou à Sao Paulo), la conception d'objets d'usages tels que la "Pastapot" d'Alessi, le réveil matin "Nightcove" pour Zyken et les gammes de vaisselle pensées pour Alain Ducasse et Thierry Marx. De leur collaboration sur le spectacle "Barble Bleue" pour Lille Capitale de la Culture à la scénographie de l'exposition "Patrick Jouin : La substance du design" au Centre Pompidou en 2010, Ramy Fischler n'a jamais cessé d'appréhender son goût pour la recherche et l'expérimentation. Sélectionné en 2010 comme pensionnaire de l'Académie de France à Rome, il quitte l'agence Patrick Jouin pour rejoindre la Villa Médicis jusqu'en septembre 2011. En lieu et place de cette institution, il s'oblige à ne dessiner aucun meuble et initie une réflexion sur la formalisation du discours d'accueil au sein du lieu mythique (projet de recherche qui s'étendra à l'analyse d'autres lieux culturels en mutation comme le Palais de Tokyo). Passionné de mise à distance entre les aménagements et le mobilier, obsédé par le sens, il crée en 2011 RF Studio où il développe aujourd'hui des projets publics et privés. Sélectionné fin 2011 pour repenser l'identité des futurs showrooms et espaces de travail Tai Ping, Ramy Fischler ne cesse à juste titre d'interroger l'espace et les objets, dans leurs abîmes et dans leurs relations, toujours en équilibre rationnel entre le fond et la forme.

“J’ai proposé de faire de l’hôtel de Livry un lieu du faire, de la rencontre, au-delà du voir”

Ramy Fischler



Le designer Ramy Fischler

MAISON TAI PING

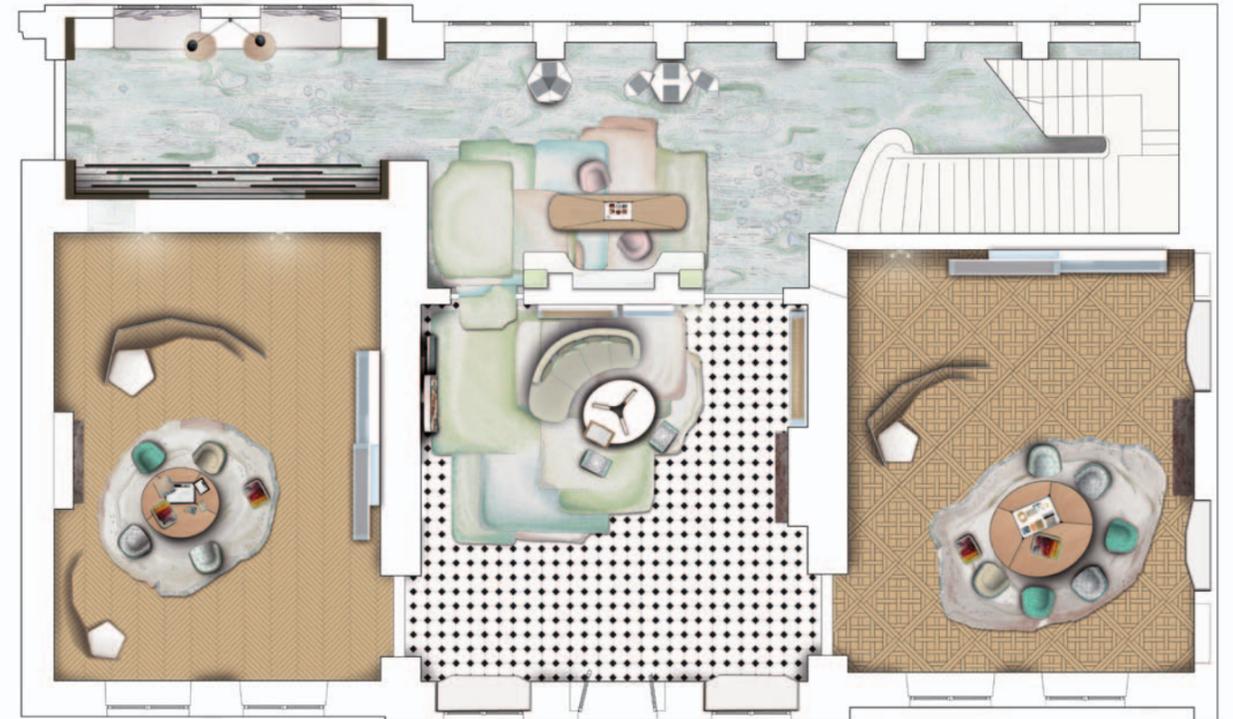
Hôtel de Livry



Planification des usages des différents espaces de l'immeuble, réalisé en vue d'établir la forme et la disposition de chaque mobilier.

“Chaque rendez-vous se doit aujourd'hui d'offrir une expérience interactive incluant tous les types d'interface”

Ramy Fischler



Plan général du rez-de-chaussée de l'Hôtel de Livry

En charge de la conception du nouveau lieu parisien de Tai Ping, Ramy Fischler s'est interrogé sur la création du mobilier d'accueil, des meubles de présentation, de travail et de la création d'une collection de tapis dédiée à l'Hôtel de Livry, siège de Tai Ping à Paris. Le designer nous livre ses intentions sur ce projet inauguré en mai 2012.

Tai Ping vu par un designer

“Tai Ping, c'est d'abord ce qui ne se voit pas. C'est une entreprise très modeste, qui ne crie pas son histoire sur les toits. Contrairement à d'autres éditeurs, il est beaucoup plus difficile de se rendre compte, de prendre conscience du savoir-faire, de la magie de la Maison. Lorsque l'on fait un projet, que l'on reçoit ses premiers échantillons, il est difficile d'imaginer que, de la Chine à l'Europe, se trouve une cohorte de petites mains qui s'est construite en six décennies et qui sait mieux que personne comment travailler avec des designers, créer du produit sur-mesure et travailler tout autant à la main qu'à la machine”.

Réponse à une question, réponse à une maison

“Étant donné son expertise sur les matières, sur les techniques, sur sa capacité à être au centre de tous les projets d'architecture intérieure français et internationaux, je trouvais que cette somme de qualités devait être valorisée sous un angle design, au-delà d'un point de vue marketing et communication. La connaissance Tai Ping, son savoir-faire technique et artistique, devaient se cristalliser dans ce nouveau lieu de façon beaucoup plus forte et concrète que dans leur ancien showroom. À partir de mon travail préalable mené à la Villa Médicis sur la notion de lieu d'accueil, j'ai abordé ce projet pour l'Hôtel de Livry avec une idée très précise, non seulement sur la manière dont je voyais Tai Ping, mais également comment j'imaginai un lieu,

aujourd'hui adapté à une telle maison. En ce sens, j'ai proposé de faire de l'Hôtel de Livry un lieu du faire, de la rencontre, au-delà du voir. Un lieu assumant ce que Tai Ping est réellement, à savoir une très grande maison internationale, vecteur d'inspiration pour tous les designers. Un lieu faisant écho à sa philosophie, à son impact sur nos créations. Ses tapis sont au centre de nos projets. Ils en recouvrent une partie, ils sont visibles. En ce sens, les équipes de Tai Ping nourrissent nos projets au-delà du tapis en lui-même, en faisant en sorte qu'il ne vienne pas comme un élément de fin de projet, décoratif mais au contraire comme élément central. Chez Tai Ping, on vient créer un projet, pas seulement un tapis”.

Intentions et projet

La majorité des objets que je viens de créer pour cet espace exprime cette réalité, ils ont un rôle, ils formalisent un discours. Peut-être que dans cinq ans, ce discours aura changé, ces éléments seront donc différents ou au contraire intégrés. Mais aujourd'hui, ils ont la forme de ce qu'ils doivent dire. Quand on doit commencer à expliquer un objet, c'est que ce dernier – à priori – ne marche pas. Sur ce concept que j'ai choisi, chacun de ces objets prend visuellement la forme de ce qu'il doit raconter. Avec parcimonie, une dizaine à peine, ils jouent chacun leur rôle, se dupliquant de manière différente dans l'espace. J'ai abordé ce projet du point de vue du designer, en intégrant toutes les questions que le designer va se poser s'il veut se rendre dans cet espace. J'ai posé noir sur blanc le fait que tout Tai Ping se retrouve au même endroit, en un même lieu, de l'administration aux bureaux, du studio design à ce lieu de rassemblement en rez-de-chaussée voulu accessible à tous. En ce sens, ce projet s'affirme comme un espace transversal qui appartient à tout le monde”.



Table de l'entrée. Plateau en bois laqué et pieds en chêne. Table de travail, avec écran intégré. Tapis-livres rangés dans les meubles d'archives.

Raison d'être

"J'ai souhaité partir d'un axe fort, en remettant l'identité de Tai Ping au sein de cet espace en considérant cette question de l'histoire, des archives, en me disant qu'aucune grande maison ne peut vivre sans archives. Il est normal pour Tai Ping d'inclure l'archivage comme un bien nécessaire et central, en le mettant à disposition des designers. De cette idée d'archivage est né mon concept. Un concept-paysage, composé d'un tas d'objets qui permettent par leur aspect, leur contenu, d'appréhender tous les projets finis. Pour ce faire, j'ai voulu créer un lieu qui expose son savoir-faire, vous donne envie de créer, sans vous bloquer ni vous intimider. L'approche de cet espace se fait par des images qui séduisent, donnent envie de collaborer avec Tai Ping et dissimulent différentes strates de plus en plus détaillées. Pensé neutre, chacun des objets s'ouvre, regorge d'images, d'histoires, d'informations. Posés contre les murs ou dans l'espace, chacun d'eux agit comme un filtre, permet de masquer ce que nous n'avons pas besoin de voir. La grille de lecture s'offre ainsi sans pollution, sans nous submerger d'informations inutiles".

Point de départ

"Le parcours débute par une première salle qui n'a d'autre usage que de vous accueillir, via un portfolio de Tai Ping posé sur une table. Une table faite de quatre pieds en bois dans lesquels viennent se glisser tous les catalogues de la maison. Ce portfolio en forme de

lutrin vient se pincer et s'adapter à toutes les tables des différents espaces. Dans ces tables, j'ai également souhaité intégrer des écrans pour contredire toute forme de réunion obsolète. Avec les iPhone, les iPad, les ordinateurs... chaque rendez-vous se doit aujourd'hui d'offrir une expérience interactive aux clients, incluant tous les types d'interfaces".

La galaxie d'objets

"Selon l'idée d'une bibliothèque de matériaux numérique et physique permettant toute forme de simulation, chaque objet s'affirme comme un coffre-fort. Outil de base de la maison, j'ai repensé les célèbres Poms sous forme de plateaux, identifiables au nom du client. Véritables banques d'idées, ces plateaux superposables, customisables comme des *mood-boards* peuvent voyager d'une table à l'autre en fonction du client et de son projet. Dans ce même esprit d'organisation rationnelle, j'ai également créé des paravents que l'on retrouve dans toutes les pièces. Ces très beaux objets éclairants s'animent comme des recueils, où chaque type d'échantillon se trouve hiérarchisé, valorisé sous la forme d'un livre. Sur les fauteuils et les tabourets dessinés tout spécialement, les textiles reprennent les motifs Tai Ping des tapis. Sur un système coulissant, une "garde-robe à tapis" expose une sélection des motifs les plus précieux. Le projet dans toute son ampleur reflète une seule volonté, celle de faire de la Maison Tai Ping un endroit particulier à l'écoute des attentes les plus exigeantes".



Premières esquisses des paravents matériaux disposés dans les salles de travail, et des mobiliers archives, destinés à accueillir une sélection de projets réalisés avec les designers





Réunion de travail chez le fabricant Laval, à Liffol le Grand



Esquisses du tabouret, conçu comme un nuancier de couleurs et de motifs de la marque. Tissus imprimés et piètement en chêne.



Dessins des tapis réalisés à partir de motifs de chinoiseries, revisités par le designer



Différentes étapes de la fabrication d'un tapis tufté main



Tissage Jacquard Axminster et finitions manuelles

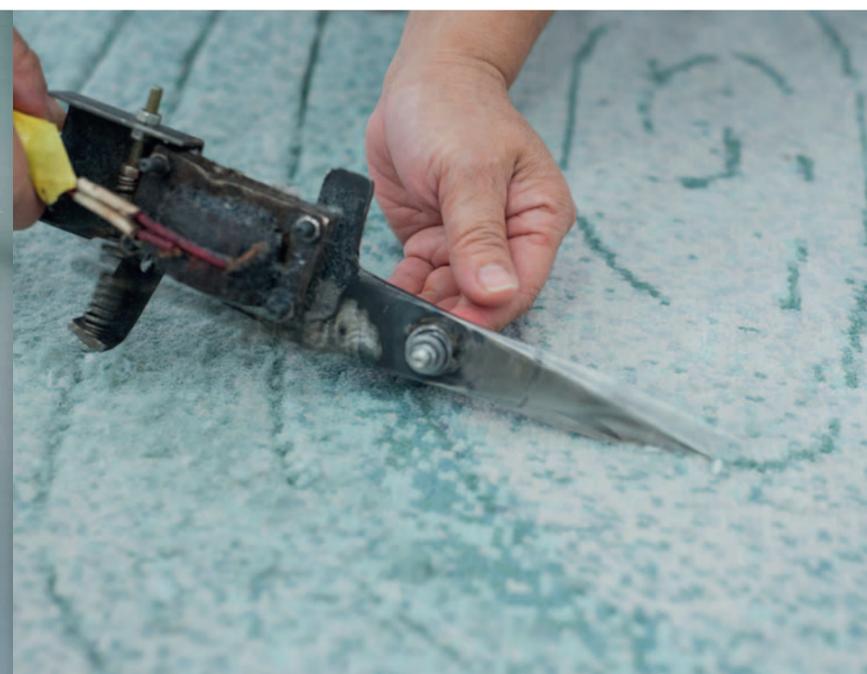
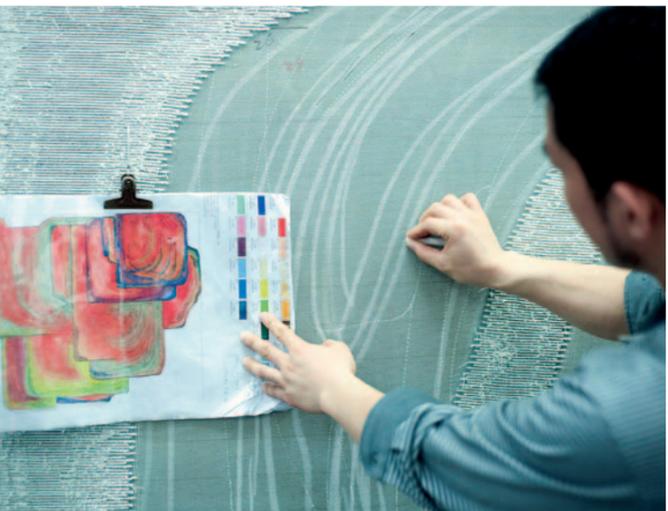


Les tapis

"Les tapis eux-mêmes sont particuliers. Tai Ping est une marque chinoise qui cherche à conserver son identité. En souhaitant intégrer cette notion d'identité sans tomber dans la caricature, je me suis intéressé à la signification d'une maison d'origine chinoise venant s'installer dans un hôtel particulier du XVIII^e siècle parisien. J'en suis naturellement arrivé au mouvement des chinoiseries, en mesurant la portée de ce courant artistique, économique et culturel au XVIII^e siècle. Sans parti pris d'extravagance, le travail mené sur les tapis au sol est conforme au sens et à l'histoire. L'esprit de cette époque post-renaissance où les gens émancipés voulaient fuir leur quotidien par le biais de diversions imaginaires, trouve une résonance avec les attentes d'aujourd'hui. De ce jeu de passe-passe entre la Chine et la France, dans les deux sens mené entre création et copie, il n'y avait qu'un pas pour réécrire la fable, sous forme de tapis".

Designer's Days

"Dans la continuité de cette nouvelle famille de tapis, mon intervention lors des Designer's Days 2012 n'est que le prolongement explicatif du projet de showroom lui-même, sans perturber la lecture entre le temporaire et le pérenne. À l'instar du travail mené sur ces tapis, je me suis inspiré du *Livre de desseins chinois*, un livre de dessins et d'eaux fortes réalisé par Jean-Antoine Fraisse pour les manufactures du duc de Bourbon en 1735. La liberté dans les motifs est extrêmement contemporaine, à la limite de la bande-dessinée, du manga. La trame de l'histoire présentée lors des Designer's Days – sur le thème "Identité(s)" – se dessine à travers les tapis mais également par des impressions de ces dessins en 2x3 mètres, enchâssés dans de grands cadres. Cette intention de muséographier le travail de ce dessinateur du roi agit comme un clin d'œil et montre en parallèle que nous-même avons copié ces dessins, les avons détournés pour les réaliser de nouveau en Chine. Histoire de boucler la boucle et de toujours se dépasser!"



“À l’époque de l’obsolescence programmée, nous réalisons paradoxalement des tapis qui, nous le savons, nous survivront”
Catherine Vergez



Procédé du tufté-main



Contrôle de bonne déclinaison des couleurs